ENTRE MAURON ET LE BRAN

© DR

Joseph Tempier, cultivateur au Bauchet dans la campagne de Gaël, revient d'une vente mobilière. En ce dimanche soir de juin 1910, dans sa voiture à cheval, il est accompagné de son épouse Mélina, de la plus jeune de ses filles et d'un couple d'amis qu'il reconduit à leur domicile au Bran.

Le Bran est situé à peu de distance de Mauron sur la route départementale 2, qui relie cette bourgade à Concoret. L'ami, monsieur Gautier, à qui Joseph a proposé une place pour lui et son épouse dans son équipage, y est cantonnier. Avant d'arriver au Bran, la côte de l'Orme ralentit la voiture et ses passagers. Joseph, afin que le cheval fasse un effort, utilise son fouet. Les journalistes diront : *Tempier frappa son cheval à coups redoublés.* Le sommet de la côte franchi, la route est en pente et la descente un peu forte. Après la montée où le cheval a tiré au maximum de ses forces la voiture chargée, celui-ci poursuit son effort, prend le galop et ne répond plus aux ordres donnés par son maître. Voulant maîtriser sa bête, Joseph debout dans la voiture, tient les rênes à deux mains. Sur la route, une automobile arrive en sens inverse. Au moment de la croiser, le cheval s'effraie et fait sans doute un écart. Joseph, déséquilibré, bascule en avant et tombe du véhicule. La voiture et ses occupants, dans un cahot, passent sur le corps du malheureux.
Le cheval, que personne ne dirige plus, continue sa course folle. Gautier s'engage pour descendre de la voiture et porter secours à son ami qui gît sans connaissance sur le bas-côté. Au même moment, le véhicule, en pleine course, est stoppé par un poteau téléphonique, à une quinzaine de mètres du corps de Joseph. L'arrêt est brutal, les passagères sont bousculées. Gautier, qui allait sauter, se trouve coincé, sa jambe est prise entre le poteau téléphonique et la roue du véhicule. Plus tard, on peut lire dans le journal *que la jambe est complètement broyée et la peau arrachée depuis le genou jusqu'à la cheville.*

Le cheval à l'arrêt est en sueur, les passagères sont effrayées et Gautier est incapable de bouger. Joseph Tempier est allongé inconscient sur le bord de la route. Quelqu'un se dépêche d'appeler à l'aide et court vers le bourg de Mauron pour alerter le docteur Marivint ; celui-ci arrive au plus vite sur les lieux de l'accident. Les premiers soins sont pour Joseph qui, au bout d'une heure, reprend connaissance ; il souffre de partout et geint sans cesse. En toute hâte, on va à la ferme de l'Orme, à l'écart de la route mais très proche,

pour y chercher une paillasse afin de l'y installer. C'est sur un matelas qu'il est hissé dans sa voiture et ramené à son domicile. Joseph est très mal en point et le trajet de retour à la maison se fait au pas du cheval, encore un peu nerveux.

Le médecin diagnostique, entre autres traumatismes et blessures, une hémorragie interne et, pessimiste, pronostique que l'état du blessé est *à peu près désespéré.*

Pendant que Joseph est ramené chez lui, une autre voiture empruntée au voisinage emporte Gautier vers son domicile. Le docteur Marivint rejoint la maison Gautier, soigne le blessé à qui il fait une trentaine de points de suture sur la jambe écorchée. Á l'épouse encore secouée, il dit que s'il survient des complications, il faudra sans doute avoir recours à l'amputation au niveau du genou, voire un peu plus haut.

Sans avoir été blessées, les deux épouses et la fillette restent sous le choc de cet accident. Elles garderont dans les yeux ces images terribles pendant très longtemps. Les parents et les voisins accourus apportent aide et réconfort aux malheureux.

Joseph Tempier décède le lendemain 13 juin à son domicile, âgé de 47 ans. Il est inhumé dans le cimetière de Gaël. Né le 22 décembre 1863 à Brignac (56), fils naturel d'Anne-Marie Tempier, il s'est marié le 27 novembre 1890 à Gaël avec Mélina Renard (née le 30 janvier 1869 à Mauron) dont il a eu six enfants, tous nés à Gaël. Lors de son décès, l'aîné Eugène a 19 ans, Eugénie 18 ans, Marie 17 ans, Anne 16 ans, Joséphine 15 ans et la benjamine, Hélène 7 ans.

Monsieur Gautier a peut-être gardé sa jambe, je ne sais pas, mais elle a dû pendant longtemps le faire beaucoup souffrir.

C'était une belle journée de juin qui, dans la soirée, a viré à la catastrophe, simplement à cause d'une côte un peu raide.

Ginette GROSSETÊTE-FOUTEL

Sources :
Registres d'état civil de Gaël et Mauron
Presse de 1910 : Ouest éclair et l'Action bretonne

La présence du CEGENCEB dans les salons

Avessac

La manifestation 20 ans de Généalogie en pays de Redon s'est déroulée les 27 et 28 avril 2019 à Avessac (44), dans la salle Espace Loisirs. C'est le 1er salon organisé par Mémoire Vivante de Fégréac, Histoire et Généalogie de Grand-Fougeray et Avessac Histoire et Patrimoine. Gisèle Morlan et moi-même avons répondu à un grand nombre de visiteurs.

Madeleine CARADEC

Campénéac

Pour la 15e édition, les Rendez-vous de la Généalogie ont eu lieu à Campénéac (56) le samedi 20 et le dimanche 21 juillet 2019. Comme chaque année, notre association était présente. C'est avec plaisir que nous avons eu, au cours de ces deux jours, la visite d'une vingtaine de nos adhérents, d'où se sont ensuivis d'agréables échanges.
Nous avons eu de nombreux visiteurs auxquels nous avons distribué des bulletins d'adhésion. Un nouvel adhérent nous a rejoint.
Je remercie Maryse Besnard-Schuller, Daniel Duquenne et Patrick Ricaud pour m'avoir accompagnée lors de ces journées.

Madeleine CARADEC